

poser un art aussi varié dans ses aspects, qu'homogène dans son unité et harmonieux dans son ensemble. C'est à ces conditions, seulement, que nous demandons, pour les artistes, la liberté d'action et l'indépendance.

Nous rappellerons, en terminant la vérité, de cette parole de saint Paul, si fréquemment invoquée en interprétation des Saintes Écritures, et qui trouve naturellement ici son application : « La lettre tue, mais l'esprit vivifie. »

Nous avons vu malheureusement se vérifier, pour nous, la première partie de cette maxime de l'Apôtre que nous venons de citer, par l'abus que nous avons fait de la reproduction littérale de l'art du moyen âge.

Il serait temps, peut-être, d'essayer si la pensée créatrice, longtemps comprimée et étouffée par la lettre, c'est-à-dire par la copie servile de cet art, ne pourra pas revenir à la vie, du moment qu'elle ne fera que s'en inspirer et en prendre seulement l'esprit.

Ch. VAYS.